

Inauguration de l'orgue de Compesières

Questions pour la conférence de presse du 6 octobre 2026

Argent et durée

- Quel est le coût final, et le retard de dix mois l'a-t-il fait grimper ? Combien de tuyaux parrainés, pour quelle somme ?
- Qui paie l'accord, l'entretien et l'assurance après la période de dix ans de la convention ? Existe-t-il un contrat d'entretien avec Eule ?
- Les comptes de l'association seront-ils publiés ?
- Qu'a changé l'avenant à la convention soumis à l'assemblée de mai 2025 ?

Gouvernance et usage

- Qui est propriétaire de l'orgue, et qui décide de son accès ?
- L'Association Orgue 21, créée en février 2021, continuera-t-elle son activité ? Sinon qui sera l'interlocuteur de la paroisse de Compesières ?
- Y aura-t-il un titulaire ? Avec quel cahier des charges, quelle rémunération ?
- Combien de messes ordinaires l'orgue accompagnera-t-il, et qui le jouera ? Quelle place pour la chorale paroissiale et pour l'organiste qui l'accompagne ?
- Quelles conditions pour les locataires de l'église qui voudront utiliser l'orgue ?
- Le dossier jugeait l'ancien orgue « sans intérêt pour l'enseignement » : des élèves, des master-classes, le Conservatoire sont-ils prévus ?

Le chantier

- Pourquoi six mois de retard au démarrage, puis dix mois sur l'inauguration ?
- Combien de semaines d'harmonisation sur place ? Qu'a révélé l'acoustique de l'église ?
- Que reste-t-il de l'orgue Tschanun : buffet seulement, ou aussi des tuyaux ? Quels registres partent au musée ?
- L'église est-elle chauffée et régulée en hygrométrie ? Un orgue à transmission mécanique y est sensible.

Les choix artistiques

- Pourquoi une console électronique et une double transmission dans un instrument qui revendique l'idéal de Ladegast, vers 1860 ? Est-ce une tension assumée ?
- Pourquoi une première saison toute française pour un orgue romantique allemand ? Les organistes joueront-ils Liszt, Reubke, Reger ?
- Des enregistrements, une captation de l'inauguration sont-ils prévus ?

Histoire et territoire

- Le dossier ignore le centenaire de 2022, la kermesse de 1921 et Bernard Gaud, titulaire pendant soixante ans. Un hommage est-il prévu le 18 ?
- Quelle place pour les communes de Bardonnex et de Plan-les-Ouates, et pour les paroissiens qui ont connu l'ancien instrument ?
- Quel dialogue avec les organistes des temples protestants genevois, dont l'instrument complète le paysage ?

Le 18 octobre, Compesières réveille son orgue

Après quinze ans de réflexion, environ deux millions de francs réunis auprès de mécènes et un chantier retardé de dix mois, l'église Saint-Sylvestre inaugure dimanche 18 octobre un grand orgue d'esthétique romantique allemande, construit par la manufacture Hermann Eule de Bautzen. Un instrument sans équivalent à Genève.

Avant la première note, il y aura une parole. Dimanche 18 octobre à 10h, Mgr Charles Morerod, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, ouvrira la messe par le « réveil de l'orgue », ce rite par lequel l'Église bénit un instrument et l'appelle à prendre sa part dans la louange. L'orgue répondra alors pour la première fois en public. Le grand chœur réuni pour l'occasion chantera la *Messe brève* de Léo Delibes, accompagné par Diego Innocenzi, l'organiste-expert du projet. La messe sera concélébrée par l'abbé Philippe Schönenberger, curé de l'Unité pastorale Carouge-Salève-Acacias, et Frère Alexis Helg.

Un instrument à deux visages

Le nouvel orgue compte 38 jeux et 2349 tuyaux, répartis sur trois claviers et un pédalier. Il se joue depuis deux consoles : une console mécanique « en fenêtre », intégrée au buffet sur la tribune, et une console électronique placée dans le chœur, d'où l'on peut faire sonner l'ensemble du grand orgue. Les deux peuvent même être tenues simultanément par deux organistes. Le buffet néoclassique de 1922 a été conservé, restauré et agrandi dans le même style ; les porteurs du projet en rapprochent la silhouette de celle de l'orgue Ladegast du Musikverein de Vienne.

Le choix esthétique est le cœur du projet. Genève abonde en orgues baroques de toutes écoles et compte quelques instruments romantiques français ou néoclassiques. L'esthétique romantique allemande n'y était représentée que par le petit orgue Walcker de 1889 (10 jeux) de la chapelle des Macchabées, à la cathédrale Saint-Pierre. Diego Innocenzi, titulaire au Victoria Hall et aux temples de Saint-Gervais et de Vandœuvres, a voulu combler ce manque. Le modèle revendiqué est Friedrich Ladegast (1818-1905), le facteur des grands orgues de Merseburg, de Schwerin et de la Nikolaikirche de Leipzig — cette dernière restaurée et agrandie justement par la maison Eule. Le dossier de presse y voit une tentative « unique » dans le monde de l'orgue francophone.

Pourquoi pas une restauration ?

L'ancien orgue avait été construit en 1922 par les facteurs genevois Gustave et Adolphe Tschanun. Les chantres l'avaient longtemps désiré : une kermesse en 1921 avait rapporté six mille francs, et l'instrument fut inauguré le 19 novembre 1922 avec le *Psaume 150* de César Franck. Doté d'une transmission pneumatique tubulaire et de sonorités douces, il a été remanié en 1955, en 1977 et en 1998, au point d'être dénaturé selon l'expertise. Sa tuyauterie, devenue hétérogène, commençait à s'effondrer.

Depuis la création des Musicales de Compesières en 2007, il n'a jamais pu être associé à un concert. Un premier rapport sur son état est commandé en 2011. Les manufactures consultées concluent qu'une restauration coûterait trop cher pour un résultat modeste. Une partie de ses registres doit rejoindre le Musée suisse de l'orgue.

Un long cheminement

Porté par Claire Haugrel, fondatrice des Musicales, le projet prend forme avec la création, en février 2021, de l'Association 2021 – Orgue de Compesières. Plusieurs manufactures européennes sont consultées ; Eule l'emporte. Le chemin n'a pas été sans heurts. Les discussions entre l'association et la paroisse sur la construction et l'usage du futur instrument ont nécessité une commission de conciliation

en 2022. Une convention de dix ans est finalement signée en mai 2023 entre la paroisse, l'association et l'Église catholique romaine de Genève. La paroisse avait posé une condition : que l'orgue ne lui coûte rien pendant dix ans.

L'ancien orgue est démonté à l'automne 2024 et son buffet part en Allemagne pour être restauré. Le chantier de montage à Compesières démarre le 13 janvier 2026, avec six mois de retard. L'inauguration, d'abord prévue le 14 décembre 2025, est reportée au 18 octobre 2026.

Le financement, évalué à deux millions de francs, a été réuni auprès de fondations et de mécènes — au premier rang desquels la Fondation Hans Wilsdorf et la Loterie romande —, de communes, dont Bardonnex et Plan-les-Ouates, et d'une souscription publique. Chacun pouvait parrainer un tuyau et y faire inscrire son nom, dès les tuyaux de 60 cm. Les parrains sont invités au repas de gala.

Une journée, puis une saison

Après la messe, retransmise sur grand écran dans la salle Saint-Sylvestre, la journée se poursuit par un apéritif, un repas de gala, un récital de Diego Innocenzi à 15h30 et, à 17h, la *Messe solennelle de sainte Cécile* de Gounod pour chœur et orgue. Une saison consacrée aux titulaires des grandes cathédrales de France s'ouvrira le 28 février 2027, l'année même où les Musicales fêtent leurs vingt ans.

En 1922, les paroissiens avaient payé leur orgue à coups de kermesse. Un siècle plus tard, ils en ont parrainé les tuyaux. Le *Psaume 150* invitait déjà à louer Dieu « sur l'orgue » ; Compesières pourra de nouveau le chanter à pleine voix.

2027, l'année des cathédrales

Pour sa première saison, l'orgue de Compesières reçoit six titulaires de grandes cathédrales françaises, le dimanche, sous le titre « Les grandes cathédrales de France ».

Date	Organiste	Titulaire à
Dimanche 28 février	Pierre Méa	Cathédrale de Reims
Dimanche 11 avril	Pascal Reber	Cathédrale de Strasbourg
Dimanche 9 mai	Thierry Escaich	Notre-Dame de Paris
Dimanche 12 septembre	Frédéric Mayeur	Cathédrale de Dijon
Dimanche 24 octobre	Frédéric Deschamps	Cathédrale d'Albi
Dimanche 28 novembre	Jean-Baptiste Dupont	Cathédrale de Bordeaux

En parallèle, les Musicales de Compesières fêtent leurs 20 ans avec une saison « en feu d'artifice » : Romain Leleu sextet et l'Ensemble Alkymia les 7 et 8 novembre 2026, un Noël provençal et des *Noëls enchantés* avec la Maîtrise du Conservatoire populaire les 5 et 6 décembre, Bruno et Paolo Rigutto (deux pianos) puis l'opéra *Alcina* de Francesca Caccini par I Gemelli les 17 et 18 avril 2027. La grande fête des 20 ans aura lieu le samedi 12 juin 2027 avec *L'Odyssée musicale du cerveau* d'Emmanuel Bigand et l'École internationale du rire. Billetterie : +41 58 568 29 00, migros.infomaniak.events ; tarifs de 10 à 30 francs. musicalesdecompesieres.ch

Encadré 2— Un orgue romantique allemand, c'est quoi ?

C'est un orgue pensé pour chanter et nuancer, plutôt que pour éblouir. Il naît en Allemagne au milieu du XIXe siècle, sous la main de trois facteurs : Eberhard Friedrich Walcker à Ludwigsburg, Johann Friedrich Schulze en Thuringe et Friedrich Ladegast à Weissenfels.

Sa signature tient en quelques traits. D'abord une abondance de jeux de fond de 8 pieds, la hauteur de la voix humaine : principaux, flûtes douces, et surtout des jeux « gambés » qui imitent les cordes de l'orchestre (Viola di Gamba, Salicional, Fugara). S'y ajoutent des jeux ondulants comme l'*Unda maris*, qui fait légèrement battre le son, et des anches libres au timbre feutré. Les mixtures, ces jeux aigus qui donnent l'éclat baroque, sont adoucies ; les trompettes ne dominent pas, à la différence de l'orgue symphonique français de Cavaillé-Coll.

Ensuite la dynamique. Deux claviers sur trois sont enfermés dans des boîtes expressives dont l'organiste ouvre ou ferme les jalousies au pied. Le rouleau de crescendo (*Crescendo-Walze*) ajoute les jeux un à un, du murmure au tutti, sans que l'organiste lâche les claviers. L'orgue devient orchestre.

Le modèle de Compesières est Ladegast. Son orgue de la cathédrale de Merseburg, achevé en 1855, est alors le plus grand d'Allemagne. Liszt y fait créer sa *Fantaisie et fugue sur « Ad nos, ad salutarem undam »* et son élève Julius Reubke y crée en 1857 sa *Sonate sur le Psaume 94*. C'est le répertoire naturel de ce type d'instrument, avec Mendelssohn, Schumann, Brahms, Rheinberger et Max Reger.

À Compesières, on reconnaît la filiation dans la composition publiée : Untersatz de 32 pieds au pédalier, Viola di Gamba, Salicional, Unda maris, Aeoline, Flauto traverso, deux claviers expressifs et un rouleau de crescendo.

NB : L'éditeur responsable de Compesières Info ayant été président de la paroisse de juin 2021 à juin 2024, le présent article a été rédigé par Claude une IA à partir du dossier de presse et d'autres articles de Compesières Info.